

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Mercredi 22 Octobre 2025



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

LA NOUVELLE TRIBUNE. Sénégal : Un accord d'exemption de visa avec le Kenya scelle une nouvelle ère de coopération bilatérale

Le président Bassirou Diomaye Faye a été reçu à Nairobi par son homologue William Ruto pour une rencontre axée sur le renforcement des liens entre le Sénégal et le Kenya. Les deux dirigeants ont signé un accord d'exemption de visa, symbole d'une volonté partagée d'accroître la mobilité et la collaboration entre leurs nations. Ce rapprochement, fondé sur des priorités communes telles que la paix, la sécurité et le développement durable, marque une étape significative dans la construction d'un partenariat africain plus intégré. Un partenariat fondé sur la mobilité et l'intégration régionale. La visite du président Bassirou Diomaye Faye à Nairobi a donné lieu à la signature d'un accord d'exemption de visa entre le Sénégal et le Kenya, un geste diplomatique qui s'inscrit dans la dynamique d'intégration du continent. Cette mesure facilitera les échanges économiques, éducatifs et culturels entre les deux pays, tout en stimulant la circulation des entrepreneurs, chercheurs et étudiants. Elle ouvre également la voie à de nouvelles opportunités dans des secteurs clés tels que le commerce, l'agriculture et le tourisme.

<https://lanouvelletribune.info/2025/10/senegal-un-accord-dexemption-de-visa-avec-le-kenya-scelle-une-nouvelle-ere-de-cooperation-bilaterale/>

AGENCE ECOFIN. E-administration : le Sénégal observe le modèle rwandais

Pour simplifier les démarches administratives et renforcer la confiance entre l'État et les citoyens, les autorités sénégalaises cherchent à s'inspirer d'un modèle déjà éprouvé. Le Rwanda pourrait leur fournir ce modèle. Dans le cadre de sa visite officielle à Kigali, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye s'est rendu au siège d'Irembo, la plateforme numérique nationale rwandaise qui centralise plus de 150 services publics en ligne. Accompagné de responsables du ministère rwandais des Technologies de l'information et de l'Innovation, le chef de l'État en a découvert le fonctionnement. Créée en 2015, Irembo a permis au Rwanda de dématérialiser la quasi-totalité des procédures administratives, des paiements d'impôts à l'obtention de certificats, en passant par le renouvellement de documents officiels ou encore les demandes de permis. Un modèle dont le Sénégal pourrait s'inspirer pour accélérer sa propre transformation numérique.

<https://www.agenceecofin.com/actualites-numerique/2210-132557-e-administration-le-senegal-observe-le-modele-rwandais>

RTS. PACTIFU : LE SÉNÉGAL TRACE LA VOIE VERS UNE INCLUSION FINANCIÈRE ÉQUITABLE ET STRUCTURANTE

Le Sénégal franchit une nouvelle étape vers l'inclusion financière avec le lancement du Pacte pour l'Inclusion Financière Universelle (PACTIFU). Portée par le ministère de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire, cette initiative vise à faciliter l'accès au crédit pour les populations vulnérables, tout en soutenant les acteurs de l'économie sociale. Sous l'égide du Dr Alioune Dione, Ministre de la Microfinance et de l'Économie



sociale et solidaire (MMESS), le Sénégal a franchi une étape décisive vers une transformation profonde de son paysage financier avec le lancement du Pacte pour l'Inclusion Financière Universelle (PACTIFU). Lors d'une cérémonie tenue officielle à Dakar, 18 conventions individuelles ont été signées, actant le début d'un programme visant à démocratiser l'accès aux ressources financières pour les populations les plus vulnérables.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/economie/pactifu-le-senegal-trace-la-voie-vers-une-inclusion-financiere-equitable-et-structurante>

SUD QUOTIDIEN. Énergie et croissance : le Sénégal mise sur les énergies renouvelables pour éclairer son avenir

L'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD) a rendu public hier, mardi 21 octobre 2025, à Dakar, un rapport particulièrement encourageant sur la production et la consommation d'énergie au Sénégal. Ce document met en exergue la hausse continue de la production électrique nationale ainsi que la part croissante des énergies renouvelables, notamment le solaire et la biomasse. Le Sénégal confirme ainsi ses ambitions en matière d'indépendance énergétique. Selon le rapport, la production totale d'électricité s'est établie à près de 37 000 gigawattheures, toutes sources confondues. Cette performance traduit les efforts soutenus des autorités et des acteurs du secteur pour répondre à la demande nationale et accompagner la stratégie d'émergence du pays. Si les centrales thermiques demeurent aujourd'hui la principale source d'approvisionnement, la transition énergétique s'amorce de manière tangible.

<https://www.sudquotidien.sn/energie-et-croissance-le-senegal-mise-sur-les-energies-renouvelables-pour-eclairer-son-avenir/>

LE QUOTIDIEN. Enquête – Utilisation des énergies renouvelables au Sénégal : Les obstacles financiers et techniques mis en lumière

La cherté des équipements et des installations, le financement des équipements en énergies renouvelables, l'inaccessibilité à l'information sur le financement et les projets et programmes, la qualité des équipements : tels sont, entre autres, les obstacles financiers et techniques qui freinent l'utilisation des énergies renouvelables auprès des entreprises et des ménages sénégalais. C'est du moins ce qui ressort des résultats de l'enquête nationale sur la production et la consommation d'énergies renouvelables au Sénégal soumis hier aux acteurs pour validation. Pour que le secteur des énergies renouvelables atteigne tout son potentiel, il serait important de lever certains obstacles financiers et techniques. Entre autres, les résultats de l'enquête nationale sur la production et la consommation au Sénégal ont mis en lumière la cherté des équipements et de leur installation, le financement des équipements en énergies renouvelables, l'inaccessibilité à l'information sur le financement et les projets et programmes, la qualité des équipements.

<https://lequotidien.sn/enquete-utilisation-des-energies-renouvelables-au-senegal-les-obstacles-financiers-et-techniques-mis-en-lumiere/>

LE SOLEIL. Financement et structuration de projets miniers : CGF Bourse et Ecobank Sénégal s'engagent aux côtés de la Somisen

La CGF Bourse et Ecobank Sénégal ont affirmé leur volonté d'accompagner la société minière nationale dans la structuration et le financement de ses projets miniers à travers des produits et solutions adaptés. Le Directeur général de la Société des mines



du Sénégal (Somisen S.A), Ngagne Demba Touré, a reçu, respectivement, ce mardi 21 octobre 2025 les délégations de la CGF Bourse et d'Ecobank Sénégal. Ces institutions sont, selon lui, venues exprimer leur engagement à accompagner la société dans le financement et la structuration de ses projets.« Ces deux institutions financières ont affirmé leur volonté d'accompagner la société minière nationale dans la structuration et le financement de ses projets miniers à travers des produits et solutions adaptés », a rapporté le Ngagne Demba Touré.Par cette collaboration, affirme-t-il, la Somisen S.A., CGF Bourse et Ecobank unissent leurs efforts pour accélérer la mise en œuvre de projets miniers. Ce qui contribue ainsi au renforcement de la souveraineté économique du Sénégal et à l'amélioration durable du bien-être des populations.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/financement-et-structuration-de-projets-miniers-cgf-bourse-et-ecobank-senegal-sengagent-aux-cotes-de-la-somisen/>

APS. Fatou Diouf promet d'accompagner un projet d'immersion de récifs artificiels à Saint-Louis

La ministre des Pêches et de l'Economie maritime, Fatou Diouf, promet d'accompagner l'immersion de récifs artificiels en mer, à Saint-Louis (nord), une initiative dont le but est de contribuer à régénérer les ressources halieutiques dans cette partie du pays.Ce projet est conduit par British Petroleum (BP), qui exploite le champ gazier Grand Tortue Ahmeyim (GTA), situé à la frontière maritime entre le Sénégal et la Mauritanie.S'exprimant à la fin d'une visite des installations de productions de récifs artificiels à immerger en mer dans la zone de Saint-Louis, mardi, la ministre des Pêches a promis d'accompagner ce projet mis en œuvre par BP et ses partenaires.Fatou Diouf estime que ce projet d'immersion de récifs artificiels doit être encouragé, dans la mesure où l'exploitation du site Grand Tortue Ahmeyim (GTA), un projet gazier "très important", "a eu des répercussions sur la pêche [...]" dans cette zone. La ministre des Pêches et de l'Economie maritime précise que ce projet d'un coût de "3 milliards 200 millions de FCFA" ne consiste pas simplement à mettre en place un seul récif, mais un "village de récifs avec dix quartiers".

<https://aps.sn/fatou-diouf-promet-daccompagner-un-projet-dimmersion-de-recifs-artificiels-a-saint-louis/>

FINANCIAL AFRIK. Sénégal : la Petite Côte au cœur d'une nouvelle ambition touristique et économique africain

La Petite Côte, vitrine du tourisme sénégalais, entre dans une nouvelle phase de transformation. Ce mardi 21 octobre 2025, le ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, Amadou Ba, accompagné du secrétaire d'État à la Culture, Bakary Sarr, et du directeur général de la SAPCO-Sénégal, Serigne Mamadou Mboup, a conduit une visite de.....

<https://www.financialafrik.com/2025/10/22/senegal-la-petite-cote-au-coeur-dune-nouvelle-ambition-touristique-et-economique-africain/>

LEJECOS. Afrique : Les marchés financiers gagnent en maturité et en résilience

Malgré un contexte mondial marqué par les incertitudes économiques, les marchés financiers africains continuent de se renforcer. C'est ce que révèle la dernière édition du Africa financial markets index (Afmi) 2025, publiée par le Forum officiel des institutions monétaires et financières (Omfif) en partenariat avec le groupe bancaire



Absa et avec la participation de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (Cea). Le rapport, présenté en marge des Assemblées annuelles du Fonds monétaire international (Fmi) et de la Banque mondiale, souligne que les économies africaines réalisent des avancées tangibles grâce à des réformes structurelles majeures et à une dynamique d'innovation financière soutenue. Des réformes décisives et une diversification des instruments financiers. Selon l'Afmi 2025, la crédibilité des politiques de change s'est nettement renforcée dans des pays comme le Nigeria et l'Ouganda, tandis que plusieurs économies ont modernisé leur cadre juridique avec l'adoption de nouvelles lois sur la compensation ou le netting financier.

https://www.lejecos.com/Afrique-Les-marches-financiers-gagnent-en-maturite-et-en-resilience_a29714.html



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

RFI. Sénégal: le virus de la fièvre de la vallée du Rift continue à se propager dans le pays

Au Sénégal, la fièvre de la vallée du Rift, cette maladie virale principalement transmise par les moustiques, qui contamine hommes et animaux, est désormais présente dans six régions sur les quatorze que compte le Sénégal, avec un premier cas signalé en banlieue de la capitale au début de la semaine dernière. Depuis son apparition le 20 septembre, 21 personnes en sont mortes et 258 personnes ont été contaminées. Si la fièvre de la vallée du Rift continue de s'étendre, avec une sixième région sur les quatorze que compte le Sénégal touchée, le ministre de la Santé, Dr Ibrahima Sy, s'est voulu rassurant devant la presse sur le mode de transmission de cette maladie virale. « Nous ne sommes pas en face d'une maladie à transmission interhumaine. Ce n'est pas comme la Covid-19 ou d'autres maladies qui peuvent se transmettre de personne en personne. Cette maladie peut se transmettre soit directement par une piqûre de moustique, ou dû au fait d'être en contact avec le bétail. Donc, il faut lever l'équivalence de transmission interhumaine de manière très claire », précise Dr Ibrahima Sy lors d'une conférence de presse lundi 20 octobre.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20251021-s%C3%A9n%C3%A9gal-le-virus-de-la-fi%C3%A8vre-de-la-vall%C3%A9e-du-rift-continue-%C3%A0-se-propager-dans-le-pays>

THE CONVERSATION. Afrique de l'Ouest : l'effondrement du système de surveillance commerciale met en péril la sécurité alimentaire

Il y a dix ans, les pays d'Afrique de l'Ouest ont mis en place un [mécanisme unique de surveillance commerciale](#). Son objectif était de suivre le commerce intra-régional des produits agricoles et du bétail dans la région. Mais le système a été arrêté en 2022 en raison du manque de financement de la part des organisations régionales. Ce mécanisme fournissait aux pays d'Afrique de l'Ouest des données provenant de plus



de 320 marchés et de 10 corridors, permettant ainsi de suivre non seulement les tendances commerciales, mais aussi le bétail et les zoonoses. L'absence de données commerciales actualisées a de nombreuses répercussions. Des données détaillées sur le commerce intra-régional sont essentielles pour aider à évaluer l'impact des chocs externes qui peuvent affecter de manière significative la sécurité alimentaire et le développement économique.

<https://theconversation.com/afrique-de-louest-leffondrement-du-systeme-de-surveillance-commerciale-met-en-peril-la-securite-alimentaire-267456>

JEUNE AFRIQUE. Chine – États-Unis : la méthode du FMI pour que l’Afrique résiste à la guerre commerciale

Selon le FMI, l’intégration régionale et la compétitivité monétaire peuvent aider le continent africain à supporter la variation des droits de douane américains et à encaisser le surplus d’exportations chinoises bon marché. Si les sujets africains ont pris [une place centrale lors des assemblées annuelles](#) de la Banque mondiale et du FMI, les ministres des Finances et les gouverneurs des banques centrales se sont particulièrement attardés à ce qu’il est convenu d’appeler le « double choc » auquel sont confrontés les pays du continent. Pris entre l’enclume des tarifs douaniers américains et le marteau de la Chine qui ...

<https://www.jeuneafrique.com/1732810/economie-entreprises/chine-etats-unis-la-methode-du-fmi-pour-que-lafrique-resiste-a-la-guerre-commerciale/>

LE POINT. Après le Sommet africain sur le climat, la bataille des crédits carbone s’intensifie

L’Afrique n’émet que 4 % des gaz à effet de serre mais vend ses crédits carbones à bas prix : les dirigeants veulent désormais fixer leurs propres règles du jeu. « Cinq dollars par crédit pour un pays aussi riche que Madagascar, c'est injuste ! » lançait Max Andonirina Fontaine, alors ministre de l'Environnement, désormais engagé dans la promotion d'une « justice carbone » africaine. Son intervention, au deuxième jour du [Sommet pour le climat en septembre dernier à Addis-Abeba](#), a mis en lumière la colère d'un continent encore marginalisé sur un marché mondial qui fixe ses prix sans lui.

https://www.lepoint.fr/afrique/apres-le-sommet-africain-sur-le-climat-la-bataille-des-credits-carbone-s-intensifie-21-10-2025-2601467_3826.php

AA. Les relations Türkiye-Afrique dépassent désormais le cadre du commerce, selon les experts

- Les experts estiment que les relations en plein essor entre la Türkiye et les pays africains constituent un nouveau modèle de partenariat dans les domaines économique, stratégique et diplomatique. Les experts soulignent que le potentiel offert par le continent africain ne se limite pas au commerce, estimant que les relations en plein essor entre la Türkiye et les pays africains constituent un nouveau modèle de partenariat dans les domaines économique, stratégique et diplomatique. Interrogés par une correspondante d'Anadolu sur les relations entre la Türkiye et l’Afrique, des spécialistes ont mis en avant la population jeune du continent, ses riches ressources naturelles et son économie en rapide croissance, représentant autant d’opportunités pour la Türkiye.



<https://www.aa.com.tr/fr/afrique/les-relations-turkiye-afrique-d%C3%A9passent-d%C3%A9sormais-le-cadre-du-commerce-selon-les-experts/3722005>

LA TRIBUNE. « L'Allemagne a besoin d'un tournant africain », selon le secteur privé

Sur le terrain africain, l'Allemagne est loin d'être en terrain conquis. La première économie de l'Union européenne est en rude concurrence avec des acteurs comme la Chine, l'Inde, le Brésil et la Turquie. « *L'Allemagne a besoin d'un tournant africain – et c'est maintenant* ». C'est ce que préconise un rapport publié le 15 octobre dernier par l'Initiative Afrique subsaharienne de l'économie allemande (SAFRI), principal organe de coordination du secteur privé allemand pour la région. D'après le document, ce virage s'impose alors que le protectionnisme des États-Unis se renforce et que l'influence de la Chine, notamment dans le secteur des minerais critiques, ne cesse de s'affirmer. « *Les dépendances unilatérales à l'égard des importations, en particulier celles provenant de Chine, comportent des risques considérables : aujourd'hui déjà, les arrêts des exportations chinoises entraînent une baisse de la production en Allemagne et menacent ainsi l'industrie européenne* », indique le rapport.

<https://www.latribune.fr/article/afrique/13325423761201/l-allemande-a-besoin-d-un-tournant-africain-selon-le-secteur-prive>

TV5 MONDE. De la Côte d'Ivoire au Tchad en passant par la Guinée, l'explosion des trafics illicites en l'Afrique de l'Ouest

Trafic de drogue, d'or et d'armes, vol de bétail, enlèvements et extorsions. L'économie illicite gangrène l'Afrique de l'Ouest selon un rapport publié par l'ONG Global Initiative against Transnational Organized Crime. L'Afrique de l'Ouest est confrontée à une économie souterraine florissante qui alimente les conflits régionaux et menace la stabilité de la région. [Un rapport récent de l'ONG Global Initiative against Transnational Organized Crime](#) met en lumière l'ampleur de ce phénomène, en soulignant les divers trafics qui gangrènent cette partie du continent. Le rapport de l'ONG dresse une carte détaillée des activités illicites en Afrique de l'Ouest, identifiant les principaux points de transit et foyers de trafic. Ces zones, souvent situées autour des ports, aéroports et postes frontières, servent de plaques tournantes pour le commerce illégal.

<https://afrique.tv5monde.com/information/de-la-cote-divoire-au-tchad-en-passant-par-la-guinee-lexplosion-des-trafics-illicites>

RFI. États-Unis: la Californie cherche à réduire l'hémorragie d'Hollywood en doublant certaines subventions

Il y a deux ans, l'industrie américaine du cinéma et de la télévision employait plus de 140 000 personnes dans le comté de Los Angeles, son berceau historique. Ils sont moins de 100 000 aujourd'hui. Pour tenter de freiner l'hémorragie, la Californie a doublé les subventions accordées aux films tournés dans cet État avec de premiers résultats. Aux États-Unis, la mesure avait été adoptée l'an dernier. Les crédits d'impôts accordés aux studios sont passés de 330 millions de dollars à 750 millions de dollars. Ce mardi, la commission chargée d'attribuer les subventions publiques a révélé la liste des 52 films éligibles : des petites productions, mais aussi des blockbusters comme Heat 2. La suite du classique de 1995 avec Michael Mann aux commandes ou encore le nouvel opus de la série des Jumanji se sont vus attribuer respectivement 37 et 44



millions de dollars contre la promesse de tourner tout ou partie dans l'État. 1,4 milliard de dollars injecté dans l'économie californienne. La Californie estime que ces 52 tournages qui s'étaleront sur 2025 et 2026 devraient injecter 1,4 milliard de dollars dans l'économie californienne. Premier signe encourageant : les tournages de films en Californie ont augmenté de 10% au troisième trimestre par rapport à 2024.

<https://www.rfi.fr/fr/%C3%A9conomie/20251022-%C3%A9tats-unis-la-californie-cherche-%C3%A0-r%C3%A9duire-l-h%C3%A9morragie-d-hollywood-en-doublant-certaines-subsidies>

COURRIER INTERNATIONAL. Entre Australie et États-Unis, un accord sur les terres rares pour "contourner" la Chine

Le Premier ministre australien, Anthony Albanese, et le président américain, Donald Trump, se sont accordés, le lundi 20 octobre, sur des investissements de plusieurs milliards de dollars pour permettre à l'Australie de raffiner ses terres rares. L'alliance militaire Aukus a également été consolidée. "Albanese a obtenu tout ce qu'il souhaitait et plus encore", salue The Sydney Morning Herald, au lendemain du face-à-face tant attendu entre le Premier ministre australien et le président américain, Donald Trump, qui s'est tenu le 20 octobre à la Maison-Blanche. Une rencontre entre les deux hommes, prévue lors du dernier sommet du G7 au Canada, avait été annulée au dernier moment, l'opposition australienne y voyant un camouflet pour Anthony Albanese. Mais attendre valait sans doute le coup, tant leur entrevue à Washington ressemble à un triomphe pour le Premier ministre australien, qui a rencontré un Donald Trump au meilleur de sa forme, souligne The Guardian.

https://www.courrierinternational.com/article/economie-entre-australie-et-etats-unis-un-accord-sur-les-terres-rares-pour-contourner-la-chine_236522

FRENCH.CHINA.ORG.CN. La Chine est sur la bonne voie pour atteindre son objectif de croissance annuelle du PIB d'environ 5 % en 2025 (BNS)

L'économie chinoise s'est toujours renforcée en surmontant des défis. Bien que la dynamique de croissance ait quelque peu ralenti au troisième trimestre, les fondamentaux sont restés stables et solides, a déclaré lundi un porte-parole du Bureau national des statistiques (BNS). Selon les données du BNS publiées lundi, le PIB de la Chine a progressé de 5,2 % au cours des trois premiers trimestres de 2025. De juillet à septembre, le PIB du pays a progressé de 4,8 % en glissement annuel, soit une baisse de 0,4 point de pourcentage par rapport au deuxième trimestre. Malgré ce ralentissement, la dynamique de croissance économique soutenue demeure inchangée. Le taux de croissance de 4,8 % enregistré au troisième trimestre demeure nettement supérieur à celui de la plupart des grandes économies mondiales et est un résultat remarquable pour une économie de cette taille, a indiqué lundi le porte-parole. Ce ralentissement est principalement dû à un environnement extérieur complexe ainsi qu'à la forte pression exercée sur l'ajustement structurel intérieur, a-t-il souligné. « Le ralentissement de la croissance du PIB au troisième trimestre résulte de la combinaison de plusieurs facteurs.

http://french.china.org.cn/business/txt/2025-10/21/content_118134314.htm

LES ECHOS. Impôt sur le revenu, exit tax, retraites... Ces nombreux amendements au budget 2026 déjà adoptés par les députés



Les députés de la commission des Finances ont jusqu'à mercredi soir pour étudier les 1.521 amendements au PLF déposés. De nombreuses mesures du gouvernement ont déjà été retoquées, faisant grimper l'addition budgétaire. Les députés ont entamé lundi leur minutieux examen du budget. Jusqu'à mercredi, les membres de la Commission des finances, présidée par l'Insoumis Eric Coquerel, travailleront la partie recettes du projet de loi de finances (PLF) pour 2026. Sur les quelque 1.521 amendements déposés, déjà plusieurs dizaines d'entre eux ont été adoptés. Au total, selon une « évaluation très globale, très imparfaite » faite en milieu d'après-midi mardi, les modifications apportées par les députés depuis le début des débats en commission lundi grèveraient de 9 milliards d'euros le budget de l'Etat, a indiqué le rapporteur général du Budget, Philippe Juvin. Un chiffrage qui a cependant été révisé à la baisse dans la soirée, autour de 6 milliards d'euros selon nos informations, après le vote d'une série de nouvelles taxes à l'instar de la prolongation de la taxe au tonnage des grands armateurs.

<https://www.lesechos.fr/economie-france/budget-fiscalite/impot-sur-le-revenu-exit-tax-retraites-ces-nombreux-amendements-au-budget-2026-deja-adoptes-par-les-deputes-2193735>

ZONE BOURSE. Marché : les valorisations préoccupent sur les places européennes

Si Londres s'adjuge 0,7%, les principales places continentales européennes cèdent du terrain (-0,3% à Francfort, -0,6% à Paris et à Milan), certains observateurs s'interrogeant sur les niveaux de valorisation atteints par les marchés actions. « Dans une situation où les préoccupations sur les niveaux de valorisation sont largement partagées, il ne faut pas grand-chose pour convaincre les investisseurs de réduire leur appétence au risque », estime ainsi le gérant Chris Iggo. Aussi, ce directeur des investissements d'AXA Investment Managers prévient qu'une 'augmentation saisonnière de la volatilité au cours des prochaines semaines est un scénario à sérieusement envisager ». Dans ce contexte de regain de prudence, Londres se distingue toutefois à la hausse sur fond de données jugées plutôt rassurantes sur le front de l'inflation au Royaume-Uni, dévoilées en début de matinée par l'ONS.

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/marche-les-valorisations-preoccupent-sur-les-places-europeennes-ce7d5ddade8af022>

LE MONDE. L'Allemagne veut devenir la puissance spatiale motrice en Europe

Berlin prévoit d'investir 35 milliards d'euros dans le spatial d'ici à 2030 par le biais du ministère de la défense, faisant du pays le plus gros investisseur européen dans le secteur. Par un trait d'humour, Boris Pistorius, le ministre allemand de la défense, a fait son entrée par la grande porte dans la politique spatiale européenne. « Je ne fais pas de secret d'Etat du fait que je suis un fan revendiqué de Star Trek. Cela me distingue de Markus Söder [le président conservateur du Land de Bavière], qui lui, est un fan de Star Wars », a lancé le social-démocrate aux participants du congrès sur l'espace de la fédération de l'industrie, le BDI, le 25 septembre. La pique, destinée à faire rire la salle, était avant tout un message politique : le thème de l'espace, jusqu'ici exploité surtout par la Bavière, est désormais le domaine privilégié du ministre de la défense, qui prévoit d'y consacrer la somme considérable de 35 milliards d'euros d'ici à 2030.



https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/10/22/l-allemande-veut-devenir-la-puissance-spatiale-motrice-en-europe_6648832_3234.html

LIBERATION. Soulèvement des machines «Construire une telle chose est inacceptable» : experts et célébrités appellent à stopper le développement de la superintelligence artificielle

L'action fait écho à une lettre de chercheurs et cadres du secteur, publiée il y a un mois lors de l'assemblée générale des Nations unies, qui réclamait l'instauration d'«accords internationaux sur des lignes rouges pour l'IA». Alors qu'une nouvelle étude dévoilée aujourd'hui pointe les «erreurs majeures» et les «détails inventés» par les assistants d'intelligence artificielle, concluant que ces derniers ne sont pas fiables pour s'informer, les mises en garde contre les risques du progrès de l'IA se multiplient. Ce mercredi, plus de 700 scientifiques, personnalités politiques, entrepreneurs de la tech et célébrités appellent à l'arrêt des travaux visant au développement d'une intelligence artificielle capable de surpasser les capacités humaines face aux risques que cela ferait encourir à l'humanité. Une mise à l'arrêt indispensable «tant qu'il n'y a pas un consensus scientifique que cela peut être construit de façon contrôlée et sécurisée et tant qu'il n'existe pas un soutien de la part de la population», indique la page de l'initiative lancée par le Future of Life Institute, organisme non lucratif basé aux Etats-Unis qui met régulièrement en garde contre les méfaits de l'intelligence artificielle.

https://www.liberation.fr/economie/construire-une-telle-chose-est-inacceptable-experts-et-celebrites-appellent-a-stopper-le-developpement-de-la-superintelligence-artificielle-20251022_WR6EYTYZFGY3PBANMXB3F5OIA/

MIDI-MADAGASIKARA. Conjoncture : : Une économie qui se redresse mais un niveau de vie encore dérisoire

L'économie malgache commence à se redresser mais énormément d'efforts restent à faire. C'est le constat de la Banque mondiale dans sa dernière note de conjoncture économique de Madagascar. Intitulée « Comblant le gap de productivité », cette note publiée en février 2025 analyse une économie malgache en redressement, tout en soulignant que la croissance reste insuffisante et inégale pour améliorer significativement le niveau de vie. La Banque mondiale indique que la croissance économique s'est maintenue à 4,2 % en 2024 et devrait progressivement atteindre 4,7 % en moyenne sur la période 2025-2027. Outre les atouts économiques dont dispose le pays, cette croissance dépend de la poursuite des réformes. « Cette dynamique sera portée par les secteurs du textile, des mines et des services, à condition que les réformes structurelles récemment engagées se poursuivent. Ces réformes visent à renforcer la concurrence sur le marché dans des secteurs clés et à améliorer le climat d'investissement. »

<https://midi-madagasikara.mg/conjoncture-une-economie-qui-se-redresse-mais-un-niveau-de-vie-encore-derisoire/>



